

**Marie Gérard Geffray, *Charles de Gaulle et André Malraux, le discours et l'action ou la morale de l'éloquence*, Paris, François-Xavier de Guibert, 2011. 512 p. ISBN 9782755404210.**

Issu d'une thèse de doctorat soutenue en Sorbonne en janvier 2007 sous la direction de Jean-Yves Tadié, l'ouvrage de Marie Geffray comprend quatre parties et neuf chapitres. Il s'ouvre par un avertissement et une préface écrite par Alain Larcan qui occupe les fonctions de président de la Fondation Charles de Gaulle et se clôt sur un glossaire des termes de rhétorique et de stylistique employés dans le corps du texte et sur un index nominum et un index des œuvres de Charles de Gaulle et d'André Malraux. Le texte de Marie Geffray entend démontrer comment les discours et les écrits mémoriaux de De Gaulle et de Malraux fabriquent une éthique du verbe et mettent en relation la littérature et l'action.

A cet effet, Mme Geffray mobilise les *Mémoires de guerre*, les *Mémoires d'espoir* et les *Discours et messages* de De Gaulle d'un côté et *Le Miroir des limbes* et les *Oraisons funèbres* de Malraux de l'autre, tout en ne négligeant pas les discours de Malraux non repris en volume et conservés à la bibliothèque littéraire Jacques Doucet. Pour étudier cette période historique qui s'étend de 1940 à 1976, elle recourt aux outils méthodologiques de la stylistique, de la linguistique générale avec les travaux de Benvéniste et de Jakobson, de la rhétorique avec les textes de Cicéron et d'Aristote, de la réflexion historique et de la biographie.

Sa démonstration s'articule autour de deux grands axes. Le premier axe concerne la mise en exergue des lignes de convergence entre les discours et les écrits de Charles de Gaulle et d'André Malraux. D'une part, Marie Geffray montre que l'écriture et l'éloquence, chez de Gaulle et Malraux, se rejoignent autour du mélange de l'action et de la réflexion. D'autre part, elle souligne le fait que les mémoires et les discours de ces deux écrivains mobilisent les ressources du langage afin de provoquer à la fois

l'émotion et la conviction chez leur auditoire ou leur lectorat. Ce travail stylistique est d'autant plus efficace qu'il s'accompagne d'une véritable mise en scène du discours.

Le second axe de la réflexion de Marie Geffray est relatif à la mise en lumière de la dimension éthique du verbe chez Malraux et de Gaulle. D'abord, leurs écrits et leurs discours créent une vision à la fois héroïque et mythique du monde. Ensuite, ils possèdent une dimension performative. En effet, ils véhiculent une philosophie humaniste et relèvent souvent du discours prophétique.

L'ouvrage de Marie Geffray constitue une lecture documentée et originale des textes mémoriaux et des discours de De Gaulle et de Malraux. Il montre le double lien qui, chez de Gaulle et Malraux, unit l'écriture et l'éloquence, le discours et sa portée morale. C'est un texte qui a le grand mérite de ne pas s'enfermer dans une réflexion purement littéraire et textuelle mais qui, au contraire, s'ouvre aux questions éthique, philosophique, politique et historique.

Néanmoins, cet ouvrage présente quelques insuffisances. En premier lieu, Mme Geffray a souvent tendance à ranger sans distinction les écrits et les discours de De Gaulle et de Malraux sous les catégories de mémoires, d'autobiographie ou de témoignage (p .33, 276, 277). Pour illustrer le principe de vérité qui, selon elle, anime ces textes, Marie Geffray semble ignorer que le travail de l'écrivain diffère de celui de l'historien en ce sens que la littérature travestit toujours la vérité.

En outre, elle accorde tellement la primauté à l'effet idéologique et éthique des écrits et des discours de De Gaulle et de Malraux qu'elle en oublie leur effet poétique au sens où l'entend Jakobson dans sa typologie des fonctions linguistiques. En effet, elle envisage rarement ces textes dans leur spécificité d'œuvres littéraires. Tout est orienté vers l'étude de la dimension performative du discours et aucune place n'est réservée, par exemple, à une réflexion sur les différences génériques entre mémoires et discours. On a ainsi l'impression, tout au long de l'ouvrage, que l'étude de l'éloquence noie celle de l'écriture.

Mais il reste que l'ouvrage de Marie Geffray est une contribution importante au débat sur la force du verbe dans l'action politique chez deux des plus grands mémorialistes du XX<sup>e</sup> siècle, à savoir Charles de Gaulle et André Malraux.